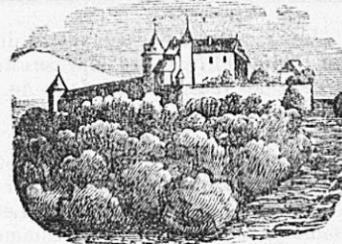




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, 2 50  
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 21 avril 1893.

### EN SERBIE

Il n'y a plus d'enfant!

Un des derniers moutards juché sur son trône vient de secouer ses langes et mettre sa première culotte; la bonne est congédiée, le tuteur renvoyé et le petit est devenu jeune homme.

C'est le roi de Serbie, le jeune Alexandre, né en 1876, qui vient de se révéler à l'Europe ahurie comme un Louis XIV au petit pied, et qui, dans la nuit du 13 au 14, a fait arrêter les régents et ses tuteurs politiques, dissoudre la Chambre et s'est proclamé majeur!

Quelques mots sur ce qui se passait en Serbie ne sont pas de trop pour expliquer le coup d'Etat du jeune monarque.

Deux grands partis divisent le pays.

L'un, le parti libéral, c'est-à-dire les conservateurs, inféodés aux vieilles idées, grands partisans de l'influence autrichienne, prenant conseil à Vienne et dirigeant les affaires avec une partialité tout à fait orientale.

L'autre est le parti radical, les progressistes, ennemis de l'Autriche et des vieux principes, les uns républicains, les autres monarchistes, partisans de la Russie, mais tous gens énergiques, remuants et ayant pour eux la jeunesse et le peuple des grandes villes.

Des élections générales venaient d'avoir lieu.

La Skoupchtina ou Chambre des députés avait été renouvelée. Composée de 160 membres, dont 40 sont nommés par le gouvernement et 120 par le peuple, ces derniers à raison de 2000 habitants payant la capitation, cette Skoupchtina était partagée en deux parties d'égale force entre lesquelles aucune entente n'était possible.

Dans une des dernières séances, la faible majorité libérale ayant abusé de sa volonté, les radicaux avaient quitté la salle et le gouvernement les avait déclarés déchus de leur mandat. C'est dire qu'une

agitation intense régnait dans le royaume et que la guerre civile était imminente.

Le jeune Alexandre, Alexandre le hardi, comme on pourra l'appeler, sur les conseils de sa mère, s'est assuré de l'armée et a consommé son coup d'Etat avec autant de rapidité que de malice. Les troupes ont prêté serment, les ministres ont été changés et les régents encoffrés.

L'émoi est grand dans les chancelleries européennes.

Le coup de force du jeune Obrenowitch a fait le même effet sur la diplomatie qu'un coup de pied dans une fourmilière.

Il est de fait que cela peut amener de grosses complications, et que cette nouvelle phase de la partie engagée sur le Danube et dans les Balkans peut provoquer la débâcle de cette sempiternelle question d'Orient.

La Russie est derrière le nouvel émancipé.

L'Autriche et la Triplice reçoivent un camouflet. Que vont-elles faire?

La grande politique redevient intéressante, et ce n'est pas trop tôt.

C'est égal, la jeunesse actuelle s'émancipe, et, du moment que le roi de Serbie se déclare majeur à 17 ans, il n'y a pas de raison pour que le petit roi d'Espagne n'en fasse pas autant dans 8 jours.

En se proclamant majeur à 17 ans, le jeune Obrenowitch n'a probablement pas songé à l'effet que cela va faire sur les galopins de son royaume. Les pères, les tuteurs et les justices de paix de ce pays vont avoir de la besogne pour réprimer la contagion. Heureusement pour eux qu'ils n'ont pas les cours complémentaires, autrement ce serait la fin du monde, puisque à l'exemple du roi le peuple se gouverne.

Quoi qu'il en soit, dit la Feuille d'Avis d'Aigle, le petit Alexandre va bien et nous devons lui en faire nos compliments, car il a jeté une note gaie dans la monotonie des choses d'actualité.

### NOUVELLES DE LA SUISSE

**Exposition italienne à Zurich.** — Les producteurs italiens auront une grande exposition à Zurich, exposition ouverte jusqu'à 7 heures du soir au public. Il paraît qu'elle a été organisée avec un soin particulier et qu'une grande sévérité a présidé au choix des produits à exposer. Ce sont surtout les produits du sol, ceux qui doivent faire concurrence à ceux de France, qui ont fixé l'attention. Le gouvernement italien a interposé ses bons offices et obtenu d'importantes réductions des frais de transport. Sur certains produits, ces réductions atteignent jusqu'à 50 %. On veut même étendre ces réductions au transport des personnes. Les contrats ont été passés entre le comité d'organisation italien et un entrepreneur zuricois, qui se chargerait d'achever les locaux pour le 1<sup>er</sup> juin, date de l'ouverture de l'exposition.

**Création d'une semoulerie en Suisse.** — Les nombreuses fabriques de pâtes de la Suisse sont tributaires des semouleries de Marseille pour les semoules nécessaires à leur fabrication. Les droits d'entrée sur les semoules étant de 2 fr. 50 par 100 kg., tandis que les blés durs nécessaires à leur fabrication ne sont frappés que d'un droit de 30 cent. seulement, un comité d'initiative s'est formé pour la création d'une semoulerie dans notre région.

On avait d'abord l'intention de la construire à Nyon, mais il est, paraît-il, maintenant question de l'établir à Genève, où l'on n'aurait pas besoin de créer la force motrice.

**Chemins de fer.** — Les prévisions pessimistes relatives à l'influence que devait exercer la rupture des relations commerciales avec la France, sur les recettes des chemins de fer en général, ne se sont pas vérifiées.

Les recettes du mois de mars sont au contraire très bonnes pour toutes nos lignes; elles sont même superbes pour le Jura Simplon qui accuse 100,000 fr. de dépenses en moins et 270,000 fr. de recettes en plus que le mois correspondant de 1892, soit une amélioration de 370,000 fr.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 113

## PETITE MÈRE

PAR  
ÉMILE RICHEBOURG

— Tu sais où elle demeure?

— Oui, et je sais aussi où elle est en ce moment. Je n'ai pas apporté une grande attention à tout ce qu'elle m'a raconté, j'ai eu tort; mais, je te le répète, j'étais si loin de supposer...

C'est égal, je m'en veux de ne pas lui avoir fait certaines questions; elle m'aurait répondu et tout de suite j'aurais su à quoi m'en tenir. Mais je saurai, nous aurons des preuves, et alors...

— Enfin, tu as un doute, tu supposes que cette jeune fille dont tu me parles est la fille de Marceline... et la mienne?

— Oui.

— Pourquoi ce doute t'est-il venu? Une supposition doit s'appuyer sur quelque chose?

— Je t'ai parlé d'une coïncidence singulière.

— Oui, eh bien?

— Suzanne, c'est le nom de la jeune fille, a dix-huit ans.

— Vraiment, fit François avec ironie, et voilà la raison que tu me donnes? Il n'en manque pas, à Paris, de jeunes filles de dix-huit ans.

— Ecoute-moi donc: Elle n'a jamais connu ni son père ni sa mère.

— Une orpheline; elles ne sont pas rares, les orphelines.

— Mais tu ne me laisses pas parler.

— Va donc!

— Comme je te l'ai dit, elle s'était assise sur un banc, place de la Madeleine; elle pleurait. Je me suis assise à côté d'elle et je l'ai fait causer, ce qui n'a pas été sans peine. Elle venait de conduire sa mère malade à l'hôpital Beaujon.

— Comment, sa mère? Ne viens-tu pas de me dire...?

— Sa mère adoptive, la femme qui l'a élevée. Cette femme a une fille que Suzanne appelle sa sœur et qui est à peu près de son âge. Elle m'a raconté que, la veille, une dame était venue chercher sa sœur, sous le prétexte de lui donner des robes à faire, — car la mère et les deux filles sont couturières, — mais que c'était un piège qu'on avait tendu à sa sœur, qui n'était pas revenue. On l'avait attendue toute la soirée et toute la nuit. La dame était inconnue à l'adresse qu'elle avait donnée. Bref, on avait acquis la certitude que la jeune fille avait été victime d'un enlèvement.

La mère avait une crise de désespoir épouvantable, était tombée comme morte et le médecin, appelé pour la soigner, avait donné l'ordre de la transporter à l'hôpital.

Peu à peu, Suzanne, défiante d'abord, s'était apprivoisée, et je n'avais plus qu'à la questionner pour la faire causer.

Elle était sans ouvrage, dans la misère et, seule, maintenant, elle se demandait avec terreur ce qu'elle allait devenir.

C'est alors qu'elle me raconta son histoire.

Un matin, loin de Paris, dans le département de la Somme...

— Tiens, dans la Somme?

— Oui. Donc, un matin, elle fut trouvée sur un chemin, à côté d'une femme qui était tombée là, morte.

— Oh!

— Mais écoute bien ceci, François; c'était dans les derniers jours du mois de juin 1870, et elle ne devait pas être née depuis plus de trois ou quatre jours. Voyons, la coïncidence existe-t-elle ou n'existe-t-elle pas?

— Ça m'intéresse, continue.

— Qui était cette femme qu'on trouvait morte, n'ayant aucun papier sur elle, et d'où venait-elle? On n'a jamais pu le savoir, malgré toutes les enquêtes et les recherches qui ont été faites à ce sujet. Eh bien, pourquoi ne serait-ce pas Huberte, dont on n'a plus jamais entendu parler?

— C'est drôle, murmura François.

— Une pauvre fille, qui avait été séduite par un mauvais garnement du pays et abandonnée avec son enfant, une petite fille, devint la nourrice de la petite inconnue, qui fut baptisée peu après et reçut le nom de Suzanne.

Les deux fillettes, élevées ensemble, s'aimèrent comme deux sœurs, et la nourrice s'attachait si bien à la petite Suzanne qu'elle eut pour elle les soins et la tendresse d'une véritable mère. Elle était couturière, elle apprit à ses filles l'état de couturière.

— C'est drôle, très drôle, murmura de nouveau François.

— Pourquoi ont-elles quitté leur village pour venir à Paris? Je ne saurais te le dire. Probablement parce qu'elles manquaient d'ouvrage là-bas et qu'elles espéraient mieux faire à Paris. La grande ville est et sera toujours le point de mire des provinciaux. Ils se laissent éblouir par tout ce qu'on raconte de Paris et ils y viennent grossir la foule des malheureux. Le sort de tant d'autres a été celui de Félicie Lucotte et de ses filles.

François se dressa d'un bond, pâle, effaré.

— Hein, fit-il d'une voix étranglée, Lucotte, tu as dit Lucotte?

— Oui, j'ai dit Lucotte, Félicie Lucotte, c'est le nom de la mère adoptive de Suzanne. Mais qu'est-ce que tu as donc?

— Rien, je n'ai rien.

— Si, tu as quelque chose; tu me regardes avec des yeux qui me font peur.

— Assez, laisse-moi tranquille, dit-il sourdement en retom-

Les recettes de la compagnie du Gothard ont été de 1,345,000 fr. et les dépenses de 630,000 fr. L'excédent des recettes est donc de 715,000 fr. contre 563,000 en mars 1892.

**Zurich.** — Les diverses corporations de la ville de Zurich se disposent à célébrer la fête du *Sechseläuten* (fête du printemps). Les bouchers et les boulangers auront un repas commun où l'on servira en particulier un mouton entier. Ce mouton sera rôti à l'usine à gaz, qui possède les installations nécessaires. Il est question également de rôtir par le même procédé un bœuf entier à l'occasion du tir cantonal qui aura lieu cette année à Zurich.

— Les étudiants serbes à l'École polytechnique de Zurich ont envoyé un télégramme de félicitations à leur jeune souverain Alexandre.

— Le programme commun des « Ligues des paysans » suisses, arrêté récemment dans une conférence à Zurich, est ainsi conçu :

1. Réforme du système hypothécaire en vue de la réduction de l'intérêt et de l'amortissement de la dette. On demande la création d'une banque d'Etat fédérale, qui aurait pour but de créer, au moyen de l'émission de billets et des emprunts fédéraux, des capitaux à meilleur marché aux banques d'Etat cantonales (!). 2. Impôt foncier basé sur le revenu des terres. 4. Politique douanière rationnelle. 5. Encouragements aux syndicats agricoles.

**Berne.** — La grève des forgerons et des charbons devient aiguë. Les patrons ne consentent pas à céder. Les ouvriers des chantiers de construction, voulant soutenir la cause des ouvriers charbons et forgerons, menacent de commencer la grève générale si, dans quelques jours, les différends ne sont pas réglés.

— Dimanche, M. Schär, ferblantier, à Bienne, revenait de Plagne avec un de ses ouvriers. Près du tunnel au-dessus de Frinwillier, ils virent subitement un chevreuil qui cheminait sur la route. Comme une voiture arrivait en sens contraire, l'animal, ne sachant où fuir, se précipita par dessus le parapet dans les gorges du Taubenloch. Il s'abattit à quelques mètres du lit de la Suze où il périt peu d'instants après.

M. Schär descendit ensuite dans les gorges et transporta chez lui le corps du chevreuil. La bête était âgé d'environ deux ans et pesait plus de 10 kg.

**Lucerne.** — Le Conseil fédéral offrira un déjeuner, à Lucerne, à l'empereur d'Allemagne. Y assisteront : l'empereur et 18 personnages de sa suite; l'impératrice et trois dames de sa suite. Le Conseil fédéral compte y inviter un nombre égal de personnages officiels et de dames du pays, sans doute les femmes des conseillers fédéraux.

Un communiqué officiel annonce que l'empereur arrivera à Lucerne le 2 mai, vers 10 heures du matin, par bateau à vapeur venant de Fluelen.

Le train impérial repartira à midi. Trois officiers supérieurs recevront l'empereur à la frontière italienne et l'accompagneront jusqu'à la sortie du territoire suisse.

Un bataillon d'infanterie fera le service d'ordre et rendra les honneurs à Lucerne.

**Obwald-le-Bas.** — Une grande partie de la forêt de Buochserhorn risque d'être la proie des

bant sur son siège.

— Est-ce que tu as déjà entendu parler de cette Félicie Lucotte ?

— Non, jamais ! répondit-il d'un ton sec qui n'admettait pas de réplique.

Il passa à plusieurs reprises ses mains sur son front comme pour chasser une pensée troublante, puis, la tête inclinée sur sa poitrine, il devint songeur.

Félicie Lucotte ! il y avait longtemps qu'il ne pensait plus à elle, et voilà que tout à coup le nom de sa première victime retentissait à ses oreilles comme un cri de vengeance.

Victorine le regardait stupéfaite.

— Ah ça ! que me cache-t-il donc ? se disait-elle.

Mais François Lambert n'était pas un homme à rester longtemps sous le coup d'une émotion, si violente qu'elle fût. Il releva brusquement la tête et regardant fixement sa maîtresse :

— As-tu encore quelque chose à me dire au sujet de ta jeune fille ? demanda-t-il.

— Oui.

— En ce cas, je t'écoute.

— Je lui ai proposé de la placer dans une maison où elle serait logée, nourrie et gagnerait de bonnes journées.

— Qu'a-t-elle dit ?

— Elle a accepté.

— Alors ?

— Alors, je l'ai conduite chez Mme Arsène.

— Je l'avais deviné. Et elle y est encore ?

— Oui.

— Il faut qu'elle y reste jusqu'à nouvel ordre.

— Elle y restera.

— Là, nous l'aurons sous la main, et qu'elle soit ou non la fille de Marceline, elle pourra nous servir. Si tu ne te trompes pas, il faudrait reconnaître que le hasard t'a admirablement servi ou plutôt que le diable s'occupe aussi de nos affaires.

flammes. Le feu s'est déclaré mercredi vers midi et il a redoublé de violence jeudi matin.

**Thurgovie.** — Le Grand Conseil a décidé de soumettre au peuple, sans contre-projet, la demande d'initiative au sujet de la gratuité du matériel scolaire.

**Vaud.** — A Lausanne, M. Panchaud, candidat ouvrier, a été élu député par 1940 voix ; M. Perrin, libéral-conservateur, en a obtenu 1497.

**Neuchâtel.** — Mardi matin, une dame Gauthat, âgée et sourde, a été écrasée par un omnibus descendant l'avenue de la gare, à Neuchâtel. Elle est morte à l'hôpital.

**Genève.** — Le comité de la future exposition nationale a décidé d'émettre en mai un emprunt de 500,000 fr.

La ville de Carouge demande d'être reliée directement à la gare de Cornavin pour l'ouverture de l'exposition, par une voie ferrée. Le coût de ce tronçon serait de plusieurs millions.

## NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

**France.** — Les 43 élus au conseil municipal de Paris se répartissent ainsi : 15 radicaux, 12 conservateurs, 7 républicains modérés, 8 révolutionnaires, tous conseillers sortants.

— Le comité du 1<sup>er</sup> mai a arrêté toutes ses dispositions. Une grande réunion aura lieu à la Bourse du travail. On y discutera la grève universelle.

M. Guesde, appelé par le parti ouvrier suisse, développera son système socialiste, à Genève, le 1<sup>er</sup> mai. Divers chefs du socialisme international assisteront à cette conférence.

**Belgique.** — A Mons, la garde civique, débordée par les grévistes, a fait feu sans commandement. Les grévistes ont eu 7 morts et 5 blessés. L'affolement est général. Toutes les maisons sont fermées. Le gouverneur du Hainaut, entendant la fusillade, s'est précipité au-devant des grévistes et les a suppliés de s'éloigner. Ils ont passé outre.

Le comité ouvrier a pris, mardi soir, la résolution suivante : « Le parti ouvrier prend acte du vote de la Chambre, acceptant en principe le vote universel. Il décide qu'il y a lieu, en conséquence, de faire cesser la grève. On continuera à s'agiter pour obtenir la suppression du vote plural. »

Une sanglante bagarre s'est produite à la fabrique de bougies de Borghout entre la police et les grévistes. On y a compté six morts et de nombreux blessés.

Les grévistes ont de nouveau attaqué le steamer danois *Hansen*. Ils ont sommé le capitaine de faire cesser le déchargement. Pour toute réponse, le capitaine a fait asperger les grévistes d'eau chaude. Une grêle de pierres est alors tombée sur le pont du vapeur, blessant plusieurs matelots. Le capitaine a commandé de faire feu et une trentaine de coups de revolver ont été tirés sur les grévistes. Ceux-ci ont eu 3 blessés. Ils ont enfin été dispersés par la garde civique.

Une effrayante bagarre s'est produite près du steamer *Berta*, amarré dans le vieux bassin. Les grévistes

Je t'ai écouté avec attention et je ne suis pas éloigné de croire que cette femme trouvée morte sur le chemin était Huberte.

— Ainsi, tu as la même idée que moi ?

— Oui, malgré qu'il y ait dans tout cela des choses que je ne peux pas comprendre.

— Je ne comprends pas non plus.

— Si c'était Huberte, qu'est-ce qu'elle allait faire en Picardie ?

— Je me le demande.

— Peut-être était-elle de ce pays ?

— Non, elle était Parisienne. Mais à quoi bon se casser la tête ? Quand on ne peut pas savoir une chose, on la laisse de côté.

Victorine reprit le journal et relut l'annonce.

— Oui, dit-elle, autant que je puisse me le rappeler, en interrogeant mes souvenirs, la camarade de la Roussotte était bien ainsi : grande, maigre, mince, assez bien de figure, cheveux noirs grisonnants. Je me rappelle aussi comment elle était habillée ; c'est moi qui lui ai donné de l'argent pour acheter sa robe, son manteau et son chapeau. Tu as raison, François, c'est bien Marceline qui fait faire des recherches ; elle seule a pu donner aussi exactement le signalement d'Huberte.

— Ça, je n'ai pas eu de peine à le comprendre. Mais nous avons à nous occuper d'autre chose et cela immédiatement. Il faut savoir si la femme morte était réellement Huberte.

— Comment ?

— Hé, parbleu, en interrogeant de nouveau la jeune fille. Tu m'as dit que tu regrettais de ne pas lui avoir adressé certaines questions.

— C'est vrai. Je pouvais lui demander, par exemple, si la morte restée inconnue n'avait pas sur elle quinze cents francs en billets de banque ?

— Ah ! Et comment Huberte avait-elle ces billets de banque ?

tes ont attaqué l'équipage, et une lutte terrible s'est engagée entre eux et la police. Le sol, couvert de sang, était jonché de sabres et de cannes. Quinze blessés. Les grévistes, exaspérés, se jetaient comme des forcenés devant les fusils.

A Gand, une violente bagarre a eu lieu mardi, à 4 heures, entre les grévistes et les gendarmes. Il y a eu un tué et plusieurs blessés.

Dans un meeting qui a été tenu le même jour, on a décidé de cesser la grève.

La détente est générale. La proposition Nyssens, sur le vote plural, adoptée à la Chambre par 119 voix contre 14 et 12 abstentions, bien que ne donnant pas complètement satisfaction aux partisans du suffrage universel, a été cependant accueillie avec enthousiasme. Les groupes de manifestants se sont répandus dans les estaminets. De grandes précautions avaient été prises ; mais elles ont été inutiles.

Le conseil général du parti ouvrier a décidé la reprise du travail dès le 19. La nouvelle a été télégraphiée partout. Il a déclaré qu'il ne prenait plus la responsabilité d'aucune manifestation.

Le calme est complet maintenant.

**Italie.** — Les nouvelles d'Italie font un tableau attristant des campagnes. A la suite de la sécheresse qui règne depuis de longs mois, les récoltes seront cette année des plus médiocres. Pour le prochain automne et l'hiver, de gros approvisionnements en grains seront inévitables.

— L'empereur et l'impératrice d'Allemagne ont quitté, mardi soir, Berlin, à 10 h. 50, avec une suite considérable. Ils sont arrivés à Rome hier, à 12 h. 40. Le roi et l'empereur se sont embrassés trois fois. L'impératrice a embrassé la reine ; l'empereur a passé en revue la compagnie d'infanterie de service hors de la gare. La voiture est escortée de 100 gardes, sabre au clair ; elle s'est rendue au Quirinal par la rue Nationale, au milieu d'une foule énorme et enthousiaste. Sitôt arrivé au palais, l'empereur s'est montré aux fenêtres.

**Autriche-Hongrie.** — On signale de violents incendies dans la Hongrie. A Jazlabany, 120 maisons sont détruites.

**Angleterre.** — L'assemblée extraordinaire de la Société du pont sur la Manche a voté à l'unanimité l'autorisation pour le conseil d'administration de présenter au Parlement le bill de concession en seconde lecture.

L'assemblée a voté des remerciements aux administrateurs pour avoir créé une situation aussi favorable.

**Danemark.** — Le théâtre de Frederikshavn a été complètement détruit par le feu.

**Grèce.** — Un nouveau tremblement de terre, qui a eu lieu lundi matin, a renversé ou ébranlé toutes les maisons de la ville de Zante. Il y a eu vingt tués. Le nombre des blessés est de 80. Aucune maison n'est restée debout. Le lycée, l'arsenal et la bourse seraient détruits. Les habitants se sont enfuis de tous côtés. Les premiers secours en argent et en nature viennent d'être expédiés.

Les dernières nouvelles parvenues de Zante sont navrantes : la ville est, cette fois, complètement détruite. On retire continuellement de dessous les débris des morts et des blessés. Le nombre des morts dépasse 100, celui des blessés 200. Une trépidation continue agite le sol près du cap Khieri.

**Serbie.** — L'ex-régent Ristitch a l'intention de venir s'établir en Suisse.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 18 avril 1893. — M. Rosset, Albert, vétérinaire à Rue, est nommé vétérinaire du cantonnement de la Glâne.

— Ils lui avaient été remis par la Roussotte avant qu'elle emporte l'enfant.

— Je comprends, fit François avec un mauvais regard, il fallait payer ces complaisances.

— Vas-tu recommencer à me faire des reproches, à me dire des injures ?

— Oui, oui, toujours, à moins que...

— François, il y a une chose que j'ai oublié de te dire.

— Qu'est-ce que c'est ?

— La jeune fille est blonde et a les yeux bleus comme Marceline. Je ne peux pas dire qu'elle lui ressemble, mais, dans la voix, dans le regard et l'expression de sa physionomie, elle a quelque chose de ma nièce.

— Tout cela ne signifie rien pour moi ; c'est la certitude que je veux avoir. Des preuves, il me faut des preuves. Tu vas aller tout de suite chez Mme Arsène, tu verras la jeune fille, tu l'interrogeras ; il faut que tu saches, il le faut ! Pars et dépêche-toi, je t'attends !

(A suivre.)

**Conseils généraux.** — Bulle, la liste radicale compacte A Romont, 25 noms portés s passé, ainsi que 5 candidats de reste 20 ballottages. Parmi 24 conservateurs et 14 radicaux eu un nombre à peu près égal c A E-tavayer, l'opposition n conservatrice, qui faisait une c sition, a obtenu 185 voix en m **Incroyable !** — La bonne vil sur 621 électeurs inscrits, n'a nier, pour l'élection du conseil tants, soit 8 formant le bureau Voilà bien du marasme et u tement, remarque avec raison

**Représentation.** — Din avril, à 3 h. après midi, aura l bloux, une seconde représentation que et patriotique le *Nouvel-Serment du Grulli* et de l'1 interprétés par la Jeunesse du cours de la musique d'Ecuvil en outre, que M. P. Currat, no sera, par sa présence, l'éclat d annonces de la quatrième page

**Exposition fédérale** Les éleveurs ne doivent pas o terme pour l'inscription des r chevaline, ovine et bovine est chain. A partir de cette époque, sera reçue. Les formulaires d'inscription près du commissaire cantonal Berset, à Fribourg.

**Nécrologie.** — Dans la jeudi est décédé, à Fribourg, chanoine Schorderet, directeur et fondateur de la *Liberté*. Pativité il exerça une grande in ques militants, à l'époque du d'un contre-coup inévitable au trop belliqueux, M. Schorderet

## Electricité

Le Conseil communal de Bull concours pour l'exécution des après :

- 1<sup>o</sup> Construction de l'usine hydro la Jogne, à Charmey ;
- 2<sup>o</sup> de la route d'accès à ladite
- 3<sup>o</sup> d'un pont en bois pour le deux rives.

Prendre connaissance des plans des charges, dès le 29 courant, à Ville. Le même bureau recevra sions, sous pli cacheté, portant la *Soumission pour les installations d'ici au samedi 6 mai prochain, du soir.*

Bulle, le 19 avril 1893.

297) Le Secrétaire

## Mises d'immeubles

**Lundi 21 avril**, la sous-ig à vendre par voie de mises pu salle de la Justice de paix (Hô à Bulle, les immeubles qu'elle le Tirage et comprenant maison avec remise, jardin et 1/3 de pos rain. Les mises commenceront à 288) Irène G

## Vétérinaire

**Ph. METTRAUX fils** rable public qu'il s'est établi à S'adresser à l'hôtel du Cheval

## Boulangerie Me

**BULLE** Comme du passé, il y aura farines de toutes les qualités réduits.

## A vendre

Environ 2000 pieds de foie de première qualité, à consommer ou à distraire. S'adresser à Casimir DELAOC

## A VENDRE

A consommer sur place, à P plus de trois mille pieds de f première qualité, dont une gr regain. Voisinage d'une laiterie 15 vaches. — S'adresser à Flo à Pringy.

**Conseils généraux.** — A Morat, comme à Bulle, la liste radicale compacte l'a emporté. A Romont, 25 noms portés sur les deux listes ont passé, ainsi que 5 candidats de la liste radicale. Il reste 20 ballottages. Parmi les élus, on compte 24 conservateurs et 14 radicaux. Les deux partis ont eu un nombre à peu près égal d'électeurs. A Estavayer, l'opposition n'a pas lutté. La liste conservatrice, qui faisait une certaine part à l'opposition, a obtenu 185 voix en moyenne. **Incrovable!** — La bonne ville de Châtel-St Denis, sur 621 électeurs inscrits, n'a fourni, dimanche dernier, pour l'élection du conseil général, que... 13 votants, soit 8 formant le bureau, plus 5 autres! Voilà bien du marasme et un phénoménal émiettement, remarque avec raison l'Union.

**Représentation.** — Dimanche prochain, 23 avril, à 3 h. après midi, aura lieu à Estavayer-le-Gibloux, une seconde représentation du drame historique et patriotique le *Nouvel-an de la Liberté*, du *Serment du Grulli* et de *l'Expulsion des baillis*, interprétés par la Jeunesse du Gibloux, avec le concours de la musique d'Ecuvillens. Nous apprenons, en outre, que M. P. Currat, notaire, à Bulle, rehaussera, par sa présence, l'éclat de cette fête. (Voir aux annonces de la quatrième page.)

**Exposition fédérale d'agriculture.** — Les éleveurs ne doivent pas oublier que le dernier terme pour l'inscription des races caprine, porcine, chevaline, ovine et bovine est fixé au 1<sup>er</sup> mai prochain. A partir de cette époque, aucune inscription ne sera reçue. Les formulaires d'inscription sont à réclamer auprès du commissaire cantonal pour l'exposition, M. Berset, à Fribourg.

**Nécrologie.** — Dans la nuit de mercredi à jeudi est décédé, à Fribourg, à l'âge de 53 ans, le chanoine Schorderet, directeur de l'Œuvre de St-Paul et fondateur de la *Liberté*. Par sa fougue et son activité il exerça une grande influence sur les catholiques militants, à l'époque du Kulturkampf. Par suite d'un contre-coup inévitable aux projets des hommes trop belliqueux, M. Schorderet avait, depuis une sé-

rie d'années, senti baisser rapidement l'autorité et l'influence que lui avait autrefois valu le titre de « fondateur de la *Liberté*. »

GRUYÈRE

**Electricité.** — Nous apprenons avec le plus vif plaisir que la ville de Bulle va mettre en soumission les travaux de la route d'accès et le bâtiment des machines pour la production de la lumière électrique.

Ces installations se feront en aval de la Tzintre, sur un petit plateau concédé par l'honorable commune de Charmey.

Une conduite de tuyaux en fonte, d'une longueur d'environ 450 mètres, y amènera la force hydraulique pour activer turbine et dynamo. La transmission de l'électricité s'opérera au moyen d'un fil porté par des poteaux sur la rive gauche de la Jogne jusqu'à Broc, et de là le long de la route en construction de Bouleyres.

La Société électrique de Bulle, ayant pour but l'éclairage public et la distribution de force motrice par l'électricité, se constitue au capital de 150,000 francs et disposera d'une force de plus de 150 chevaux, rendue à Bulle.

La ville participe à l'entreprise pour la moitié du capital-actions et le public souscrit avec empressement l'autre moitié qui est représentée par 375 actions de 200 fr.

Chacun veut s'intéresser à cette œuvre qui, tout en révolutionnant le système d'éclairage pratiqué jusqu'ici, le perfectionnera et aura pour conséquence le développement du progrès industriel dans notre chère Gruyère.

Nous saluons donc avec joie l'ouverture des travaux!!

**Concert.** — Dimanche prochain, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, la Société de musique de Bulle, réorganisée, donnera un concert avec le gracieux concours de la *Cécilia*, en vieux costumes fribourgeois, qui ont déjà soulevé tant d'applaudissements. C'est dire que le succès de cette soirée sera complet, puisque cette même société nous réserve

deux nouvelles corales qui seront, comme les premières, très goûtées du public. La *Chorale* s'est également empressée de prêter son bienveillant concours.

Nous aimons donc à espérer que chacun se fera un plaisir de venir donner, par sa présence, un témoignage d'encouragement et de sympathie aux sociétés, ainsi qu'à leur zélé directeur. (Communiqué.) (Voir aux annonces.)

**Enfant brûlé.** — Un horrible accident est venu, mercredi soir, consterner le village de Vuadens. Deux enfants de Louis Moret, aux Creux, dont l'un était âgé de 9 ans, s'amusaient auprès d'un brasier abandonné, au milieu d'un champ. Tout à coup, un des pans de sa robe commence à flamber; la jeune fille court comme une folle et ne fait qu'attiser la flamme qui, bientôt, envahit tous ses vêtements. Ses cris sont entendus d'une maison voisine; mais quand on arrive, l'enfant est presque nue et ce n'est qu'au prix de brûlures que l'on parvient à la rouler par terre et à se rendre maître du feu qui, hélas! n'avait déjà que trop accompli son œuvre; le corps de la malheureuse n'était plus qu'une vaste et hideuse plaie; les pieds seuls avaient été épargnés. Les secours de l'art devenaient ici complètement impuissants; ils ne purent que soulager les derniers et atroces instants de cette pauvre enfant qui expira quelques heures plus tard.

**Errata.** — Dans la correspondance signée J. Sch., parue dans le dernier numéro, à la 3<sup>e</sup> colonne, 9<sup>e</sup> ligne d'en haut, lisez: « planter en fraisières et framboisiers », au lieu de « prairies et framboisiers »; à la 25<sup>e</sup> ligne: « droits réguliers », au lieu de « droits régniers ».

**Le meilleur!** double larg<sup>r</sup>, pure laine. **Etoffes pour robes de dames** la brache à 57 cent., le mètre à 95 cent. Echantillons de toutes les qual. franco par **Ettinger & Cie, Zurich.**

Nous recommandons à l'attention des lecteurs la vente au prix coûtant du *Grand magasin populaire*. (Voir aux annonces.) [220]

Aucune demande d'abonnement de l'*ÉTRANGER* n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

Electricité.

Le Conseil communal de Bulle ouvre un concours pour l'exécution des travaux ci-après:

- 1<sup>o</sup> Construction de l'usine hydraulique de la Jogne, à Charmey;
- 2<sup>o</sup> de la route d'accès à ladite usine;
- 3<sup>o</sup> d'un pont en bois pour le raccord des deux rives.

Prendre connaissance des plans et cahiers des charges, dès le 29 courant, au Bureau de Ville. Le même bureau recevra les soumissions, sous pli cacheté, portant la suscription: *Soumission pour les installations de la Jogne*, d'ici au samedi 6 mai prochain, à 6 heures du soir.

Bulle, le 19 avril 1893. Le Secrétariat de ville. [297]

Mises d'immeubles.

Lundi 24 avril, la soussignée exposera à vendre par voie de mises publiques, à la salle de la Justice de paix (Hôtel de Ville), à Bulle, les immeubles qu'elle possède vers le Tirage et comprenant maison d'habitation avec remise, jardin et 1/3 de pose de bon terrain. Les mises commenceront à 2 heures. Irène GEISENHOPF. [268]

Vétérinaire.

Ph. METTRAUX fils avise l'honorable public qu'il s'est établi à Bulle. S'adresser à l'hôtel du Cheval-Blanc. [256]

Boulangerie Messerly,

BULLE. Comme du passé, il y aura toujours des farines de toutes les qualités, à des prix réduits. [218]

A vendre:

Environ 2000 pieds de foin et regain de première qualité, à consommer sur place ou à distraire. [276] S'adresser à Casimir DELACOMBAZ, à Bulle.

A VENDRE

A consommer sur place, à Pringy, un peu plus de trois mille pieds de foin de première qualité, dont une grande partie en regain. Voisinage d'une laiterie. Place pour 13 vaches. — S'adresser à Florentin DOUTAZ, à Pringy. [278]

Grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

Dimanche 23 avril 1893:

CONCERT

donné par la SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE LA VILLE avec le gracieux concours de la *Cécilia*, vêtue en vieux costumes fribourgeois, et de la *Chorale*, société de chant. DIRECTION: CASIMIR MEISTER

PROGRAMME

- 1<sup>o</sup> Hohenzollern, marche. — 2<sup>o</sup> Salut helvétique; Chanteurs des Alpes (Chorale). — 3<sup>o</sup> Quatuor pour instruments de cuivre. — 4<sup>o</sup> Moléson, une variante, corale dansée par la *Cécilia*. — 5<sup>o</sup> Concertando pour bugle et baryton. — 6<sup>o</sup> Le Roi s'en va à la chasse, corale chantée par la *Cécilia*. — 7<sup>o</sup> Oh mon pays! (Chorale). — 8<sup>o</sup> Les Jolies Suissesses, ländler par la Société de musique. — 9<sup>o</sup> Le Comte de Gruyères, corale dansée par la *Cécilia*.

Ouverture du bureau à 7 1/2 heures. — Commencement à 8 heures. Prix des places: Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 c. Pour les réservées, s'adresser à l'hôtel des Alpes. [296]

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires. S'adresser tous les jendis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. P. Brunisholz. [814]

Nouveau Commerce de FARINES

Son, avoine, blé comprimé. TOURTEAUX de sésame blanc. Mais et farines spécialement pour engrais. Graine et farine de lin. Le tout de première qualité. PRIX TRÈS RÉDUITS. J. CROTTI, négociant, Bulle. [767]



MM. Barivoyt frères, agents, à Bulle. [178]

A. Collaud, médecin-dentiste,

est de retour du service militaire. — Consultations à Bulle tous les samedis. [299]

Un jeune homme

de la Suisse allemande, ayant fini son apprentissage dans un comptoir de fabrique, cherche une place dans un bureau de la Suisse romande où il aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Prétentions très modestes. S'adresser à M. A. DIGGELMANN, imprimeur, à Uster (Zurich). [292]

On demande

un bon ouvrier charbon. Entrée tout de suite. — S'adresser à François JOLLIET, dit Gorgon, à la Maison de Ville, La Roche. [292]

A VENDRE

Un tas de fumier, chez STAMPLI, maréchal, Riaz. [275]

La race porcine

à un reproducteur à disposition chez Paul ROMANENS, laitier, à Epagny. [258]

A VENDRE

25 moules de bois sapin bon sec, chez Léon REPOD, à Villarvolard. [295]

A louer:

Une chambre et une cuisine, chez ZAUGG fils, à Bulle. [267]

D<sup>r</sup> Perroulaz

sera absent du 18 avril au 1<sup>er</sup> mai.

A LOUER

Au centre de la ville, une grande cave, non meublée, pouvant servir de dépôt. S'adresser au bureau du journal. [123]

A vendre:

Une maraiche de 5 poses, dont 1 pose de forêt, située au-dessus de Villarvolard. S'adresser à Emile BERTHOUD, Bulle. [201]

On demande

pour tout de suite une fille pour soigner deux enfants. S'adresser au bureau du journal. [284]

Une personne

d'un certain âge désire se placer de suite pour travailler à la campagne ou pour faire un ménage. Bonnes références à disposition. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [293]

Le chauffeur

de la Tuilerie de La Tour-de-Tréme sera ouvert dès le 24 avril. YENNI, Joseph, tuilier. [298]

Un jeune homme

peut apprendre la fabrication des fromages toutes pâtes, chez Paul ROMANENS, laitier, à Epagny. [257]

On demande à acheter du fumier.

S'adresser à l'avocat MAGNIN, à Bulle. [212]

CACAO SOLUBLE **Suchard** EXCELLENTE QUALITÉ PRÉPARATION INSTANTANÉE

**Ciment Universel** de Plüss-Staufier

# Velours & peluche soie

Fr. 1.90 le mètre

jusqu'à 23 fr. 65, ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 65 c. jusqu'à fr. 22.80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances différentes).  
 Damas-soie à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50  
 Foulards-soie > 1.50 > 6.55  
 Grenadines-soie > 1.50 > 14.85  
 Bengalines-soie > 2.20 > 11.60  
 Robes de bal soie > —.65 > 20.50  
 Etoffe en soie écorue p. robe > 16.65 > 77.50  
 Satin pour mascarades > —.65 > 4.85  
 Dentelles-soie > 3.15 > 67.50  
 etc. — Echantillons par retour. [150]  
 Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

L' **Extrait de Viande** MAGGI

en rations de 15 centimes donne instantanément un bouillon aussi délicieux que réconfortant. En vente chez **Charles Blanc**, Bulle.

**OUTILS AGRICOLES**  
Articles de fromagerie.

Agence agricole

**GRAINES FOURRAGÈRES**

**AUG. BARRAS, BULLE**

Trèfle, esparcette, fromental, raygrass anglais. Qualité garantie. [246]

**GLASSON & C<sup>ie</sup>**  
BULLE [199]

BULLE  
Place des Alpes.

## Magasin Populaire

BULLE  
Place des Alpes.

Fers et quincaillerie.  
Serrures et fermetures pour bâtiments.  
Verres à vitres et couleurs.  
Tuyaux fer étiré pour conduites d'eau.  
Scies à eau; scies circulaires.  
Meules émeri; meules à aiguiser.  
Pompes à puits; pompes à purin.  
Buanderies. Marmites diverses.  
Peaux de caillots 1<sup>re</sup> qualité.  
Toiles à fromages.  
Crin d'Afrique; crin animal.  
Ressorts de sommiers, etc., etc.  
Articles de ménage.  
I Poutrelles pour constructions. I

Consommateurs de vin,  
**ATTENTION!!**

Joseph Maggiora, actuellement négociant en vins à Bulle, n'a rien de commun avec la maison

**E. Maggiora,**

MONTREUX-VEVEY  
où il était employé comme commis-tonnelier. Le soussigné avise le public de Bulle et des environs qu'il est lui-même propriétaire de vignobles dans le Piémont (Italie); en conséquence, il peut vendre ses vins bien meilleur marché que les acheteurs et revendeurs. Mes vins sont garantis naturels à l'analyse, vendus, rouges ou blancs, depuis 35 cent. le litre. Echantillons gratuits sur demande. Facilités par wagons.

*Evasio Maggiora,*  
Montreux, Grand'rue,  
Vevey, rue des Posquets.

[271]

**Meunerie.**

Farines qualité garantie.  
Farines toutes spéciales pour engrais.  
Belles semoules.  
Mouture soignée de maïs.  
Echanges de toutes graines contre farines.  
Blés rouges et noirs pour la volaille.  
Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge.  
Bourre d'épeautre.  
Prix très réduits. [532]  
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

**Scieurs-cylindres.**

Deux bons cylindres, actifs, stables, auraient de suite de l'ouvrage assuré pour toute l'année, pour faire la fabrication lattes et liteaux à la tâche.  
A la même adresse, deux bons scieurs, connaissant l'affûtage à la meule d'émeri, sont demandés.  
S'adresser au bureau du journal. [286]

**Travail assuré.**

Une fabrique de tricotage, désirant des ouvriers pour leur donner du crochetage à la maison, cherche une personne de confiance, qui s'ait bien crocheter, pour distribuer et visiter le travail.  
S'adresser sous chiffres 03578 Y à Haasenstein & Vogler, à Bern. [281]

**Appartement à louer,**

av. rue de la Gare.  
1<sup>o</sup> Un bel appartement de 7 pièces, cave, grenier, eau dans la maison. Vue splendide, exposition au midi.  
2<sup>o</sup> Dans la même maison, une chambre, menblée ou non, et un joli magasin. [294]  
S'adresser à M. Jules GLASSON, à Bulle.

**A LOUER**

Un grand magasin avec logement si on le désire, au centre de la ville de Bulle, avenue de toutes les routes et de la gare.  
S'adresser à A. PERRIN-BERTHET. [140]

### Vente aux prix de facture.

Afin de nous décharger d'un immense choix dans les articles suivants, nous mettons en

Vente au prix coûtant :

MEUBLE INDIENNE	au lieu de 55 centimes, 45 centimes le mètre
> CROISÉ	> 65 > 52 >
> CRETONNE	> 90 > 70 >
COUTIL POUR MATELAS (150 cm. de large)	> 1.70 > 1.40 >

ainsi que d'autres articles trop longs à détailler.

Il vient de nous arriver pour la nouvelle saison un grand assortiment dans les **NOUVEAUTÉS** pour messieurs et dames. A cette occasion, nous rappelons à notre honorable clientèle les prix réduits et la qualité supérieure de nos articles, ainsi que notre rayon spécial de broderies de St-Gall.

**HABILLEMENTS SUR MESURE** pour messieurs et jeunes gens, avec garantie de bonne coupe et bonne qualité.

Bulle, place des Alpes — **MAGASIN POPULAIRE** — Place des Alpes, Bulle.  
**MEYER-SEYDOUX & C<sup>ie</sup>** [289]

**Produits de malt du D<sup>r</sup> Wander**

ZURICH  
Diplôme 1<sup>er</sup> ordre.  
Prospectus dans toutes les pharmacies.

30 ans de succès.  
Diplômes et médailles.

Dimanche 23 avril, à 3 heures :  
**Grande représentation historique**  
et patriotique  
à Estavayer-le-Gibloux.  
**Le Nouvel-an de la Liberté.**  
LE SERMENT DU GRUTLI — L'EXPULSION DES BAILLIS  
Costumes de M. Karl-H. Meili, à Turbenthal (Zurich). [291]

Dans les cas de pâles couleurs, anémie, faiblesse des nerfs, affections nerveuses, nervosité, maux de tête et dans tous les cas où l'organisme tout entier a besoin d'être fortifié, où il y a perte de forces, dans les cas de scrofules, débilité des enfants, rachitisme, manque de développement corporel, croissance pénible, digestion paresseuse, formation défectueuse du sang, la poudre de **PABE KVEIPP** est un remède inestimable pour le traitement du sang et des os, et comme fortifiant du système nerveux; les plus jeunes enfants, les personnes les plus délicates la supportent et n'en éprouvent nul inconvénient. Prix : 1 fr. par boîte; port, 10 cent. Franco pour envoi de deux boîtes. Qu'on écrive toujours à KARRER-GALLATI, à GLARIS. [291]

**Engrais chimique.**  
DOSAGES GARANTIS  
La maison **COIGNET & Cie**, à Paris, avise l'honorable public qu'elle a confié la vente de ses produits à M. J. Crotti, à Bulle, et à J. Gapany, à Marsens.  
Prix réduits. Tout achat de 500 kg. donne droit à l'analyse gratuite, à la station agromomique de la Rutti, près Berne.  
Grand rabais par wagon complet. [114]

**Taches de rousseur. Poils au visage.**  
Vos remèdes, faciles à employer et d'une parfaite innocuité, m'ont débarrassé aussi bien des taches de rousseur que des poils au visage. Je conseille donc à tous ceux qui sont affligés de ces laidours au visage de s'adresser à vous en toute confiance. Virginie Baudin, Payerne (Vaud). Qu'on s'adresse toujours à la **Polyclinique privée à Glaris**. [292]

**ON DEMANDE ET OFFRE**  
des cuisinières, femmes de chambre, somelières, filles de ménage sachant cuire, bonnes d'enfants nourrices; cochers-jardiniers, valets de chambre; portiers, cavistes, vachers, fromagers, charretiers, ainsi que domestiques de campagne, hommes et femmes sachant traire.  
**M<sup>me</sup> J. MOEHL-RIEDEL**  
85, rue du Pont Suspendu, Fribourg (Suisse).  
**Placements pour tous pays.**  
Joindre 20 cent. en timbres pour réponse.  
A la même adresse, on demande pour la France des vachers et domestiques de campagne (hommes et femmes sachant traire).  
Tous mes placements sont faits avec garantie. (H29F) [63]

**CONCENTRE**  
et les  
**POTAGES**  
**MAGGI**  
profitent  
à tout  
**MÉNAGE**

C'est un grand avantage de pouvoir varier la nourriture des convalescents; pour cet usage, le **Pain de malt** et le **Zwi-back de malt** se recommandent en première ligne — et s'emploient beaucoup pour les petits enfants.  
En vente : **Boulangerie Bessner, Fribourg**. (H110F) [54]  
Bulle. — Emile Leaz, imprimeur-éditeur.

2 M. Schneuwly,  
DOUZIEME A  
PRIX DE L'ABONN  
Pour la Suisse: 1 a  
, 6 m  
Etranger: 1 an, 9 fr.  
payable d'av  
Prix du numéro  
Oas'abonne à tous  
de poste

**PLUS**  
Il n'y a pas à  
chine infernale q  
heur Python, Sou  
seau des Doges d  
Dans les éclips  
du peuple contre  
sur les danses, o  
blant de plaire a  
et bouleverser les  
fourées du pont c  
danse dans la Gr  
Vint ensuite u  
geoise, aussi déb  
tobre.  
Vint encore l'e  
nouvelle déroute  
de la bonne press  
pris la *Friburger*  
Puis la grrran  
riel et politique,  
Petits-Cantons r  
ciens frères et ar  
latitudes.  
Et l'université  
las! en débacle a  
tons lui préférant  
La Banque d'I  
recteur X. Meno  
conduit peu à pe  
tes n'ayant pu ac  
qui leur eût per  
tons de Panurge  
raélite, ont essay  
l'intérêt, et les v  
munés au 3 1/2 %  
core inférieur, m  
coûte le 3 3/4 et  
leur stock de 17  
quelle débine!

**FEUILLE**  
**PETI**  
Resté seul, Fran  
bre. Remontant en  
pensait à Félicie L  
faisait passer sous  
vaises actions, tou  
Sans se rendre co  
blé, inquiet.  
Oh! ce n'était pa  
repentir. Sans cons  
dans l'âme, le misé  
remords.  
Il ne s'apitoyait  
bien égal qu'elle e  
rants sur un lit d'h  
eût été enlevé par  
laissait absolumen  
Il y avait en lui co  
comme tous ceux q  
tice, il lui sembla  
çait.  
Sans doute, il n'a  
Que pouvait-elle co  
quoi, il s'inquiétait